

TD KIGALI 945

19/11/92 09H39 - 49803 - 1/2

S-DL CONFIDENTIEL DIPLO

PR4

PR3 PR4

Ce RWANDA

-S-DL CONFIDENTIEL DIPLO
 -311-DAM
 -CM1 CM2 CM3 SG DP
 -II-CMB
 -28TR CM4 2DJ
 - DIFP PMS

TD KIGALI 945

LE 19 NOVEMBRE 1992
 KGLI LE 19/11/92 A 09H39

IMMEDIAT

CHIFFRE CONFIDENTIEL DIPLOMATIE

NR : DISTRIBUTION LIMITEE

AD DIPLOMATIE 945

CQ MINDEFENSE PARIS 192

TKT

CQ MINCOOP PARIS 313
 CQ ARMES PARIS 135

OBJET : ENTREVUE AVEC LE PRESIDENT HABYARIMANA.

LE PRESIDENT HABYARIMANA M'A INVITE HIER SOIR, ACCOMPAGNE DEMON EPOUSE, DANS SA RESIDENCE DE KANOMBE. A CET ENTRETEN PRIVE, QUI A DURE DEUX HEURES TRENTE, ASSISTAIENT EGALEMENT MADAME HABYARIMANA, LE NONCE APOSTOLIQUE ET L'ANCIEN PREMIER MINISTRE, M. SYLVESTRE NSANZIMANA.

AU MOMENT OU L'INSECURITE SE DEVELOPPE DANGEREUSEMENT DANS TOUT LE PAYS, ET ALORS QU'UNE MANIFESTATION EST PREVUE AUJOURD'HUI PAR L'OPPOSITION POUR RECLAMER LE DEPART DU PRESIDENT, CELUI-CI SOUHAITAIT AVANT TOUT NOUS ASSURER DE SON ENGAGEMENT A NE PAS ENTRAVER LA POURSUITE DU PROCESSUS D'ARUSHA. MAIS IL NOUS A REDIT QU'IL NE POUVAIT ACCEPTER QUE CE PROCESSUS ABOUTISSE A LUI ENLEVER, AINSI QU'A SES PARTISANS, TOUTE POSSIBILITE DE PARTICIPER A LA GESTION DU PAYS, EN DONNANT LA MAJORITE A UNE COALITION DU FPR ET DE L'OPPOSITION INTERIEURE. L'UNION DE CELLE-CI AVEC LA REBELLION N'EST POUR LUI QU'UNE ALLIANCE DE CIRCONSTANCE DESTINEE A LE CHASSER DU POUVOIR MAIS ELLE NE REFLETE PAS L'OPINION DE LA MAJORITE DU PAYS.

LE PRESIDENT A AUSSI VU LOUS DEMONSTRER QU'IL SOUHAITAIT SINCEREMENT UN COMPROMIS POUR UN PARTAGE EQUITABLE DU POUVOIR ENTRE LES FORCES EN PRESENCE. LE GOUVERNEMENT EN A DISCUTE HIER ET CONTINUERA A LE FAIRE AUJOURD'HUI, MAIS LE CHEF DE L'ETAT NE PENSE PAS QU'UN ACCORD SOIT POSSIBLE AVANT DIMANCHE. AUSSI PROPOSE-T-IL QUE LA PROCHAINE NEGOCIATION D'ARUSHA TRAITTE D'ABORD DE LA QUESTION DES REFUGIES ET DE CELLE-DE LA FUSION DES ARMES. DE CE FAIT, LES PARTIS POLITIQUES DE L'INTERIEUR DISPOSERAIENT DE DEUX SEMAINES DE PLUS POUR PARVENIR A UN CONSENSUS.

LE CHEF DE L'ETAT EST TOUJOURS ATTACHE AU PRINCIPE DES ELECTIONS, ET EN PREMIER LIEU AUX ELECTIONS COMMUNALES. JE LUI AI FAIT REMARQUER QUE LE DIFFEREND PORTAIT SUR LA MANIERE DONT CES ELECTIONS SERAIENT ORGANISEES. IL M'A CONFIRME QU'IL ESTIMAIT POSSIBLE DE LES FAIRE PREPARER PAR UNE COMMISSION NATIONALE FORMEE A CET EFFET. MAIS IL CONTINUE A S'OPPOSER A UN CHANGEMENT PREALABLE DE L'ADMINISTRATION TERRITORIALE QUI AURAIT POUR RESULTAT DE PLACER PUREMENT ET SIMPLEMENT LES HOMMES DE L'OPPOSITION A LA PLACE DES SIENS.

LE PRESIDENT HABYARIMANA TENAIT ENFIN A NOUS FAIRE APPARAITRE QU'IL N'ETAIT PAS L'INSTIGATEUR DES VIOLENCES QUI SE DEROULENT DANS LE PAYS, QUE CES VIOLENCES ETAIENT INITIEES TOUT AUTANT PAR LES PARTISANS DE SES ADVERSAIRES QUE PAR LES SIENS. DANS LES EVENEMENTS RECENTS QUI ONT CAUSE PLUSIEURS MORTS DANS LA COMMUNE DE SHYRONGI, IL NOUS A INDIQUE QU'ON AVAIT TUE DEUX INTERAHAMWE (JEUNESSE DU MRND) DONT L'UN AVAIT ETE DECAPITE.

MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES

MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES

14 XX

TD KIGALI 945

19/11/92 09H39 - 49803 - 2/2

COMME D'HABITUDE, MADAME HABYARIMANA, QUI SERVAIT ELLE-MEME LES BOISSONS ET LES CANAPES, A APPORTE SA TOUCHE PERSONNELLE, INSISTANT SUR LA CORRUPTION DE CERTAINS CHEFS DE L'OPPOSITION QUI ONT FAIT DANS LE PASSE L'OBJET DE POURSUITES JUDICIAIRES, METTANT AUSSI L'ACCENT SUR L'ETERNEL PROBLEME DES RELATIONS INTER-ETHNIQUES. SELON ELLE, M. FAUSTIN TWAGIRAMUNGU, PRESIDENT DU MDR, MARIE A UNE FILLE DE L'ANCIEN PRESIDENT KAYIBANDA, SE SERT DE CETTE ALLIANCE COMME TREMPIN POLITIQUE MAIS ENTRETIENT DES MAITRESSES TUTSI ET RECOIT D'ABONDANTS FINANCEMENTS DU F.P.R.. QUANT AU MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES, M. BONIFACE NGULINZIRA, SES AFFINITES SONT DICTEES PAR LE FAIT QU'IL A UNE MERE TUTSI. EN REVANCHE, LE PREMIER MINISTRE, M. DISMAS NSENGIYAREMYE, "UN VRAI HUTU", TROUVE QUELQUES GRACES AUX YEUX DE MADAME HABYARIMANA. ELLE NE MET EN CAUSE NI SA BONNE VOLONTE NI SON HONNETETE.

CES PROPOS MONTRENT UNE FOIS DE PLUS COMBIEN, EN DEBIT DES EFFORTS QUI SONT FAITS DE PART ET D'AUTRE POUR L'OCCULTER, LE PROBLEME ETHNIQUE RESTE TRES PRESENT DANS LE CONFLIT RWANDAIS./.

MARTRES